

Baroque (cca 1560–1660)

Toute tentative de cerner cette période se heurte à des difficultés liées à la richesse des formes et des significations, à leur complexité. Un premier écueil à éviter est sans doute celui qui consisterait à considérer le baroque comme une esthétique compacte, fermée. Car il faut tenir compte que, d'une part, l'esthétique baroque est le prolongement, voire l'accomplissement de la Renaissance dont les filons de pensée et de sensibilité continuent à serpenter sous le baroque. D'autre part, la grande variété et la complexité du baroque consiste, justement, à intégrer ces éléments antibaroques dans sa structure. Le baroque n'est pas seulement le baroque, c'est le baroque et l'antibaroque à la fois (Václav Černý). Le dosage dépend des auteurs, des périodes.

Comment reconnaître les éléments antibaroques de cette période? Un des signes est le refus de la perspective théologique, typique du baroque, l'accent mis sur l'horizon rationnel de l'homme, élaboré par la Renaissance. L'autre signe est la marginalité ou le caractère non officiel de l'oeuvre de certains penseurs, tels Descartes, Gassendi, Cyrano de Bergerac, La Mothe Le Vayer, Gabriel Naudé, Saint-Évremond. Un troisième signe est l'inspiration réaliste, burlesque ou satirique, privée du pathos baroque (Paul Scarron, *Le Virgile travesti*, *Roman comique*; Furetière, *Roman bourgeois*; Charles Sorel, *Histoire comique de Francion*). Le courant antibaroque traverse la période baroque en assurant le lien entre la Renaissance et l'âge de Lumières.